

COMMUNICATIONS.

*DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ANTILOPE
DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE, LE BUBALIS LUZARCHEI,*

PAR M. G. GRANDIDIER.

Au retour d'une expédition de chasse qu'il a effectuée dans la Haute-Gambie au mois de mars dernier, M. Roger Luzarche d'Azay m'a fait l'amitié de me montrer les trophées qu'il a rapportés et dont M. le Dr M. Neveu-Lemaire et moi-même donnerons ultérieurement la liste. Parmi eux se trouvait la tête d'un Bubale que M. R. Luzarche d'Azay n'avait pu identifier sur le terrain; de mon côté, je n'étais pas sans quelque incertitude sur le nom à attribuer à cet animal, quoiqu'il se rapprochât par certains caractères du Bubale de Lelwel, lorsque, au cours d'un récent voyage en Angleterre, j'ai pu avoir l'avis et les conseils de MM. R. Lydekker et Oldfield Thomas. Le premier de ces savants a publié cette année même le catalogue des Mammifères ongulés; sa compétence est donc irrécusable, et, après des recherches et des comparaisons nombreuses faites dans les riches collections du Musée britannique, nous sommes arrivés à cette conclusion que le Bubale rapporté par M. Luzarche d'Azay appartient à une espèce encore inconnue; nous désignerons donc ce nouveau type de Mammifère sous le nom de **Bubalis Luzarchei** G. G., en souvenir du découvreur.

Par suite de difficultés matérielles, la tête seule a été rapportée par M. R. Luzarche d'Azay; l'usure des dents montre que c'est celle d'un animal adulte; les figures ci-jointes la reproduisent exactement au 1/5^e de sa grandeur naturelle. Le caractère le plus frappant est l'extrême allongement de la face qui est, chez notre spécimen, plus accusé encore que chez les autres animaux du groupe des Bubales cependant si remarquables à cet égard; cet allongement tient non seulement à la grande longueur de la face elle-même, mais aussi au pédoncule élevé qui sépare le sommet des orbites du commencement des chevilles des cornes. Celles-ci, épaisses et massives à la base, sont cerclées de 12 anneaux, les premiers et les derniers étant les moins marqués; les pointes sont lisses et très pointues. La direction des cornes qui, de face, affectent la forme d'un U, est plus simple que chez le *Bubalis major*, la seule espèce du genre jusqu'ici connue en Gambie, et rappelle, dans son allure générale, celle des cornes du *B. Lelwel* et de ses variétés: *B. Jacksoni*, *Niedeckii*, etc., qui habitent l'Uganda, et



Tête de *Bubalis Luzarchei* G. G. (au 1/5 de la grandeur naturelle).

dont les cornes se rejettent moins brutalement en arrière que chez le *B. major*. Malgré cette analogie apparente de la forme des cornes, le *B. Luzarchei* se distingue nettement du *B. Lelwel* par d'autres caractères anatomiques, sans même qu'il y ait lieu de faire entrer en ligne de compte les habitats si différents et éloignés de 5.000 kilomètres environ.

Les principales dimensions qui permettent de caractériser la tête du *Bubalis Luzarchei* sont :

CORNES :

Longueur (en suivant la courbe antérieure).....	0 ^m 410
Circonférence à la base.....	0 215
Distance entre les deux pointes	0 152

TÊTE OSSEUSE :

Longueur maxima du crâne.....	0 ^m 470
Longueur des condyles à l'extrémité antérieure du prémaxillaire	0 400
Largeur bizygomatique = largeur maxima.....	0 135
Longueur de la série des molaires supérieures.....	0 098
Longueur de la série des molaires inférieures	0 102

La hauteur à l'épaule, que M. Luzarche d'Azay a pu noter aussitôt après la mort de l'animal, est de 1 m. 30 environ ; la robe est gris rouan, plus sombre que celle du *Bubalis major*, rappelant celle de l'*Hippotragus equinus* ; les jambes sont plus foncées que le reste du corps, les pieds semblables à ceux des autres Bubales ; les yeux, semble-t-il, étaient entourés d'un cercle de poils fauves plus clairs.

Sur l'animal vivant, raconte M. Luzarche d'Azay, l'allongement de la tête était encore plus apparent que sur le crâne dépouillé, et à ce caractère seul, même à une assez grande distance, il est facile de distinguer le *B. Luzarchei* du *B. major*. Au dire des indigènes, le premier de ces animaux est beaucoup moins abondant que le second ; au cours de sa tournée de chasse, M. Luzarche d'Azay n'en a jamais vu que 5. Il ne lui fut pas possible d'approcher les trois premiers (un couple et un jeune) qui s'enfuirent au galop, à la première alerte, dans une action plus vive que ne le font généralement les *B. major*, qui vont par bonds et semblent avoir les pieds entravés. Les deux autres étaient en train de paître au milieu d'un petit troupeau de *Damaliscus Korrigum*, et c'est la tête de l'un de ces derniers qui est décrite et représentée ci-dessus.

L'exemplaire-type de cette nouvelle espèce de Bubale, *B. Luzarchei*, a été tué non loin du confluent de la rivière Nieri-Ko et de la Gambie.